

## 17 octobre 2021 – Vingt neuvième dimanche B

**Homélie** : On peut être surpris par la demande de Jacques et de Jean. Ils font partie du groupe des apôtres et voilà qu'ils demandent une place et pas n'importe laquelle, celle qui à leurs yeux serait la meilleure. Jésus ne répond pas de suite, il demande d'abord si les deux frères seront capables de supporter la persécution lorsque celle-ci viendra. Ils assurent Jésus de leur fidélité. Cependant cela ne leur donne aucun droit sur la place qu'ils demandent. 'Quand à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder'. En effet Jésus est venu dans le monde pour ouvrir le chemin du Royaume vers le Père et il est l'envoyé du Père. Jésus ne peut pas s'arroger les prérogatives du Père. Il indique donc que ce n'est pas à lui de répondre à la demande. De plus cette demande heurte le groupe des apôtres. Ces derniers s'indignent devant la demande des deux frères. Jésus alors donne la bonne façon d'être disciple. 'Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur'. Jésus indique donc que tout disciple doit être serviteur des autres. Et il indique que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. Le destin du Fils de Dieu sera bien de subir les oppositions et d'accepter le procès qui le mènera à la croix. Le service doit donc être la motivation essentielle du celui qui veut suivre le Christ. Dans notre monde, nous savons que ce n'est pas la première préoccupation de nos contemporains. Ils ont de multiples raisons de se plaindre et donc de mettre en cause ceux qui ont la charge du bien commun. Jésus ne nous dit pas de ne pas prendre en compte les réalités qui nous concernent mais il nous demande d'avoir une attitude d'écoute et de dialogue. Cette semaine nous avons pris connaissance du rapport de la Ciasa et nous sommes accablés de voir que l'innocence des enfants a été bafoué par ceux chargés de leur annoncer l'Évangile. Certes cela concerne une minorité mais elle est accablante et elle interroge l'Église. Il s'agit d'entendre les vies qui ont été brisées et de ne pas essayer de cacher la réalité. Il faut que la vérité soit dite. Cela est douloureux d'abord pour les victimes mais bien entendu cela rejaillit aussi sur l'institution. Chacun de nous doit prendre le temps d'accueillir de libres paroles. C'est ainsi que nous serons proches de ceux qui ont souffert ou qui souffrent aujourd'hui. Nous devons toujours écouter les victimes et ne pas avoir peur de la vérité. Cette façon de faire est bien celle du serviteur accueillant et prévenant. Malgré l'annonce de sa passion les disciples sont incapables de comprendre même par simple empathie ce qui habite le cœur de leur maître, d'accepter son choix, d'admettre qu'ils suivent un 'perdant' et encore davantage de partager son humilité. Arrivisme, jalousie, esprit de compétition, autorité mise au service de l'ambition personnelle, voilà ce qui est normal dans le monde des affaires, dans le monde de la politique, dans les lieux de travail. En fait cela imprègne la mentalité des disciples comme elle imprègne notre monde contemporain. Jésus prend un autre chemin : 'Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi !'. Saint Paul nous dit que la mission de Jésus s'est déroulé selon la sagesse de Dieu et non selon la sagesse de ce monde, ni la sagesse de ceux qui dirigent ce monde. Jésus pour nous sauver se fait serviteur. Et lors du dernier repas il va laver les pieds de ses disciples afin de leur faire comprendre l'importance du service. Pour nous donner la vie, il meurt sur la croix. Nous sommes ici au sommet de l'amour des hommes, au sommet du service.

Devant le crucifié nous faisons l'expérience d'une lutte intérieure bénéfique, l'âpre conflit entre le 'penser selon Dieu' et le 'penser selon les hommes'. D'un côté il y a la logique de Dieu qui est celle de l'amour humble. La voie de Dieu rejette toute imposition, toute ostentation et triomphalisme. Elle est tendue vers le bien d'autrui jusqu'au sacrifice de soi. D'un autre côté il y a le 'penser selon les hommes' : c'est la logique du monde, attachée au pouvoir et aux privilèges, au prestige et au succès, à ce qui attire l'attention du plus grand nombre et qui permet de se faire valoir devant les autres. Celui qui règne en silence sur la croix est bien loin du faux dieu que nous voudrions voir régner par la force et réduire nos ennemis au silence. Le Christ qui se propose avec son seul amour est bien différent des messies puissants et vainqueurs recherchés par le monde. Se faire serviteur des autres, travailler sans chercher l'estime de l'entourage, prendre des responsabilités sans chercher la jouissance du pouvoir, tel doit être notre manière d'être. Cela est certes difficile mais nous sommes invités à contempler le crucifié et à découvrir son Esprit libérateur qui me permet de me décentrer de moi-même et de me rendre semblable au Christ. Demandons cette grâce pour nous mêmes et pour tous ceux qui exercent le service de l'autorité dans l'Eglise.